

Qu'est-ce que la poésie ? Une notion difficile à cerner.

Un genre littéraire, oui. Tout texte en vers est de la poésie, non pas tout le temps (poèmes en prose). Les textes qui respectent l'ensemble des règles formelles régissant l'écriture en vers, les rimes, rythmes et sonorité ; généralement oui, mais il y a le vers libre. Les textes écrits par des poètes ; non (dramaturges, fabulistes, romanciers, etc.). Alors qu'est-ce que la poésie ? C'est un art du langage dont la visée est esthétique et qui traduit des images au moyen de musicalité, de sonorités et de figures de style. (Pour approfondir la notion, consultez les sites dessus.)

Rappels sur la versification (les outils d'analyse du texte poétique)

La poésie repose sur la régularité des vers, des rimes et du rythme. Ses contraintes ont été fixées par la versification classique. Au 19^e siècle, ces règles commencent à s'assouplir et même à disparaître chez certains poètes contemporains. Connaître les formes classiques permet d'évaluer la distance prise par l'auteur vis-à-vis d'elles.

1. Le mètre

Le mètre est le nombre de syllabes prononcées dans un vers. Une syllabe est un son contenant une voyelle (a, e, i, o, u, y). Scander le nombre de syllabes, c'est découper chaque vers en syllabes et les séparer par une barre oblique. On nomme le vers en fonction du nombre de syllabes qu'il contient.

Ex : Sou/vent/ pour/ s'a/mu/ser /le/s hom/mes/ d'é/qui/page

Ce vers se compose de 12 syllabes, donc, on a un alexandrin.

Types de vers :

12 syllabes : un alexandrin. 11 syllabes : un hendécasyllabe. 10 syllabes : un décasyllabe. 9 syllabes : un ennécasyllabe. 8 syllabes : un octosyllabe. 7 syllabes : un heptasyllabe. 6 syllabes : un hexasyllabe. 5 syllabes : un pentasyllabe. 4 syllabes : un tétrasyllabe. Le vers libre ne se préoccupe pas du nombre de syllabes, mais seulement du rythme et des sonorités.

2. La rime

La rime est la répétition d'un même son à la fin des vers.

a. La disposition :

Les rimes peuvent être disposées de trois façons :

- en rimes plates (ou suivies) : AABB ;
- en rimes croisées : ABAB ;
- en rimes embrassées : ABBA.

On doit faire alterner rimes féminines (qui se terminent par un *e* muet) et rimes masculines.

Ex :

Sou/vent/ pour/ s'a/mu/ser /le/s hom/mes/ d'é/qui/page

Pren/nent/ de/s al/ba/tros/, vas/te/s oi/seaux /des/ mers

Qui/ sui/vent,/ in/do/lents/ com/pa/gnons/ de/ voy/age

Le/ na/vi/re/ glis/sant/ sur /les/ gouf/fre/s a/mers

Dans ce quatrain de *L'albatros* de Baudelaire, on voit des rimes : *age/ mer, age/ mer*, ou [aʒ], [mɛʀ], [aʒ], [mɛʀ] en alternance, masculine/ féminine. Ce sont des rimes également croisées ABAB.

b. La richesse

La richesse de la rime s'échelonne selon trois niveaux :

- la rime pauvre : un son en commun ; Ex. : émue/vue.
- rime suffisante : deux sons en commun ; Ex. : crimes/abîmes.
- rime riche : trois sons et plus en commun. Ex. : divers/univers.

3. Des figures sonores

D'autres répétitions sonores peuvent se produire en dehors des rimes. Il peut s'agir :

– d'une **assonance** qui désigne la répétition d'un même son voyelle ;

Ex. : « Je le **vis**, je rou**is**, je pâ**is** à sa vue. » (Racine, *Phèdre*, 1677.)

– d'une **allitération** qui désigne la répétition d'un même son consonne.

Ex. : « Penses-tu qu'on **te traite** autrement qu'en rigueur ? »

Ces figures ont généralement une valeur imitative.

D'autres sonorités peuvent être utiles :

- La diérèse : lorsqu'une syllabe est prononcée en deux émissions de voix

Ex. : « « le vi-o-lon frémit comme un cœur qu'on afflige » (**la diérèse** souligne la souffrance évoquée)

- La synérèse : est le contraire de la diérèse, deux syllabes sont prononcées en une seule émission de voix.

Ex. : *Tu vis hier le Missouri/ Et les remparts de paris* ; prononcer deux voyelles contiguës pour respecter le mètre.

4. Le rythme

a. Le rythme naît de l'alternance de syllabes accentuées et non accentuées. Chaque accent est suivi d'une coupe dont la place est variable. Dans l'alexandrin classique, la 6^e syllabe est forcément accentuée et marque ce qu'on appelle **la césure**, séparant le vers en deux hémistiches.

Ex. : « Souvent /pour s'amuser //les hommes/ d'équipage »

b. Les ruptures du rythme du vers

– **L'enjambement** : la phrase dépasse la longueur du vers et continue sur le vers suivant.

Ex : Souvent pour s'amuser les hommes d'équipage

Prennent des albatros,

L'enjambement donne de l'importance à l'action de la phrase.

– **Le rejet** : un mot ou un groupe de mots d'une phrase est rejeté au début du vers suivant.

Ex. : « Déesse de nos mœurs, la guerre vagabonde

Régnait sur nos aïeux. Aujourd'hui c'est l'ECRIT. »

À quoi ça sert ? Pour donner de l'importance au mot rejeté.

– **Le contre-rejet** : un mot ou un groupe de mots en fin de vers appartient à la phrase du vers suivant.

Ex. : « Souvenir, souvenir, que me veux-tu ? L'automne

Faisait voler la grive à travers l'air atone. »

À quoi ça sert ? Pour donner de l'importance aux mots et aux phrases.

5. La structuration des strophes

Les groupes de vers qui composent un poème s'appellent des strophes. On donne des noms aux strophes selon le nombre de vers qui les composent :

- distique = strophe de 2 vers ;
- tercet = strophe de trois vers ;
- quatrain = strophe de 4 vers ;
- quintil = strophe de 5 vers ;
- sizain = strophe de 6 vers ;
- huitain = strophe de 8 vers ;
- dizain = strophe de 10 vers ;
- on trouve plus rarement des septains ou des neuvains.

6. Formes poétiques

Quelques poèmes à forme fixe

- Le **rondeau** se compose de trois strophes : un quintil, un tercet, un quintil.
- La **ballade** comporte trois strophes d'un même nombre de vers, fondées sur les mêmes rimes, plus un « envoi », strophe plus courte (la plus fréquente est formée de trois huitains d'octosyllabes + un quatrain).
- Le **sonnet** se compose de deux quatrains (en rimes embrassées) et deux tercets fondés sur deux autres rimes.
- Le **pantoum** est une forme fondée sur l'entrecroisement ; les rimes se croisent, le 2^e et le 4^e vers de chaque strophe deviennent les 1^{er} et 3^e vers de la strophe suivante, le 1^{er} vers du poème est aussi le dernier.

Fonctions de la Poésie :

La fonction, c'est ce que vise le poète par son texte, son intention en choisissant une manière distincte et typique de dire les choses. On peut distinguer quatre fonctions poétiques.

Exprimer : Le poète exprime ses grandes **émotions**, ses **sentiments**. Des **émotions heureuses** (l'amour, l'amitié...) ou **malheureuses** (le deuil, l'angoisse, la peur de la mort, de la fuite du temps...). On parle de fonction **expressive** : le poète vise à faire passer une **émotion**. Les exemples **exprimant les joies et les peines d'amour ou la tristesse et l'angoisse sont nombreux en littérature**.

Dénoncer ou célébrer

Le poète a parfois recours à la poésie comme une **arme de dénonciation**. On parle alors de **poésie engagée**. Les causes défendues sont multiples : cause **religieuse, politique ou morale**. Victor Hugo est un véritable auteur engagé (contre la peine de mort, contre Napoléon III, contre la misère sociale...)

Les poètes choisissent également une forme poétique pour **célébrer** quelqu'un ou quelque chose. L'exemple le plus facile à retenir est celui de la célébration de la **femme aimée**. Le poète célèbre parfois la **nature** (notamment les poètes romantiques), **Dieu, un Empereur...**

Révéler

Cela veut dire que le poète a pour rôle de déchiffrer le monde pour les autres. De dévoiler les différentes facettes de la réalité dont les lecteurs n'ont pas conscience comme

Rimbaud qui s'est décrit comme un « **voyant** » capable de guider les autres. Le poète est alors celui qui déchiffre le monde pour les autres. **Un intermédiaire** entre les hommes et la nature ou entre Dieu et les hommes.

Inventer

Inventer le langage et renouveler les images : C'est la **fonction esthétique** de la poésie.

Le poète est un artisan des mots. En les **travaillant**, il cherche à leur donner **sens** et **force**.

Il cherche à atteindre une forme de **pureté** et de **beauté**.

Les thèmes poétiques fréquents

Les thèmes lyriques traditionnels

- **Les sentiments comme l'amour ou la tristesse**

→ Pourquoi ces sentiments en particulier ? Parce que ce sont des émotions qui ont, ou peuvent avoir, une **dimension esthétique** : ils peuvent être liés à la beauté, être idéalisés ou être sublimés.

- **La beauté**, et en particulier celle du corps humain

(yeux, cheveux, visage, bras, main : le haut du corps en général)

- **La vie** : naissance, mort, différents âges de l'existence

→ Ces thèmes sont liés à l'expression des émotions : ils permettent de la transformer en **méditation**, en **réflexion** sur soi et sur l'homme en général.

- **La nature** : faune, flore, éléments, paysages, ciel, astres

→ Pourquoi la nature ? Pour les sentiments de paix et d'**harmonie** qui se dégagent de ses paysages, pour sa beauté : la nature des poètes est **cosmos**.

- **Le surnaturel** : le sacré (divin); la mythologie ; les forces cosmiques.- **l'irréel** : la mythologie; les rêves ; le merveilleux ; l'imaginaire; le fantastique

Pourquoi ? Parce que la poésie explore l'invisible.

- **l'irréel** : la mythologie; les rêves ; le merveilleux ; l'imaginaire; le fantastique

La poésie de circonstance

La poésie de circonstance puise ses sources dans deux rôles que le poète s'attribue

1. Les poètes **célèbrent** les événements **mémorables**, pour les ancrer dans la mémoire collective

→ **poésie de l'éloge** fondée sur l'**admiration**

2. Les poètes **dénoncent** les situations et les actions qui suscitent leur **indignation** et leur **colère**

→ **poésie du blâme**, de la **satire** et de la **polémique**

A l'époque moderne, la poésie de circonstance devient la **Poésie engagée**

-Elle célèbre toujours les événements mémorables, comme les révolutions

-Elle prend toujours parti dans les événements politiques (ce qui vaut à certains poètes l'exil)

-Certains poètes continuent à célébrer l'héroïsme, d'autres dénoncent les atrocités des guerres

Les thèmes de la «modernité»

Les thèmes de la modernité ont en commun des opposer, d'une façon ou d'une autre aux thèmes lyriques traditionnels

→ **Du point de vue de la poésie, leur choix est paradoxal**

La ville s'oppose à la nature chère à la poésie lyrique
environnement modelé par l'homme (VS le divin) environnement bruyant et chaotique (VS cosmos harmonieux)

Le quotidien s'oppose aux événements historiques mémorables chers à la poésie de circonstances

→démarche commune : intérêt pour les circonstances.

MAIS poésie de circonstance = grandes circonstances

poésie du quotidien = petites choses

→*C'est la poésie seule qui les rend mémorables, les sublime.*

Le laid et le grotesque s'opposent au goût traditionnel de la poésie pour la beauté idéale

→créer de beaux poèmes à partir d'objets repoussants = paradoxe et gageure (défi)

1/"Est-on sûr d'avoir fait, ne fût-ce qu'à demi,

Le bien qu'on pouvait faire?

A-t-on dompté la haine, et de son ennemi

A-t-on été le frère?"

2/

Reconnais-toi

Cette adorable personne c'est

toi

Sous le grand chapeau canotier

Oeil

Nez

La bouche

Voici l'ovale de ta figure

Ton cou exquis

Voici enfin l'imparfaite image

de ton buste adoré

vu comme à travers un nuage

Un peu plus bas c'est ton cœur

qui bat

Reconnais-toi
Cette adorable personne c'est
toi
Sous le grand chapeau canotier
Oeil
Nez
La bouche
Voici l'ovale de ta figure
Ton cou exquis
Voici enfin l'imparfaite image
de ton buste adoré
vu comme à travers un nuage
Un peu plus bas c'est ton cœur
qui bat

Guillaume Apollinaire, extrait du poème du 9 février 1915, (poèmes à Lou).

3/ **Sensation** [Arthur Rimbaud](#), Poésies (mars 1870)

Par les soirs bleus d'été, j'irai dans les sentiers,

Picoté par les blés, fouler l'herbe menue :

Rêveur, j'en sentirai la fraîcheur à mes pieds.

Je laisserai le vent baigner ma tête nue.

Je ne parlerai pas, je ne penserai rien :

Mais l'amour infini me montera dans l'âme,

Et j'irai loin, bien loin, comme un bohémien,

Par la Nature, – heureux comme avec une femme.

4/ **A une passante** : Charles Baudelaire, *Les Fleurs du mal*

La rue assourdissante autour de moi hurlait.

Longue, mince, en grand deuil, douleur majestueuse,

Une femme passa, d'une main fastueuse

Soulevant, balançant le feston et l'ourlet;

Agile et noble, avec sa jambe de statue.

Moi, je buvais, crispé comme un extravagant,

Dans son oeil, ciel livide où germe l'ouragan,

La douceur qui fascine et le plaisir qui tue.

Un éclair... puis la nuit! – Fugitive beauté
Dont le regard m’a fait soudainement renaître,
Ne te verrai-je plus que dans l’éternité?

Ailleurs, bien loin d’ici! trop tard! jamais peut-être!
Car j’ignore où tu fuis, tu ne sais où je vais,
O toi que j’eusse aimée, ô toi qui le savais!